

moral des hommes qui ont charge des destinées du pays. Au lieu d'hommes d'Etat, d'hommes de science et d'hommes indépendants, on n'a trouvé, pour remplir la tâche la plus haute et la plus sacrée, que de vulgaires politiciens, doués de plus de talent et entourés de plus de prestige que les autres, mais coulés dans le même moule et ne différant entr'eux que par la place qu'ils occupent. On se plaisait à espérer que cette commission marquerait un temps d'arrêt dans la marche funeste qui a conduit la République à la limite extrême où finissent les gouvernements et où commencent les gouvernements d'ambition. Il est aujourd'hui constant, que cette auguste compagnie n'a pas su s'élever à la hauteur de sa mission. Son but est entièrement manqué et le pays ne considérera pas avec plus de respect les décisions qui en sortiront, qu'il ne l'aurait fait des résolutions issues de l'esprit de parti, dont sont animées les deux chambres législatives."

La commission arbitrale a adjugé les votes de la Floride à M. Hayes, ainsi que ceux de la Louisiane consacrant ainsi, au profit des républicains, l'injustice des *Returning Boards*. Le vote de commissaires, dans chacun des cas, a été de huit contre sept. Hayes se trouve virtuellement élu président, et nous sommes sûr d'avance que la commission arbitrale rejettera les objections qu'ont soulevés les démocrates sur les votes électoraux de l'Orégon et de plusieurs autres Etats. Les arbitres pensent qu'ils pourront terminer leurs travaux et annoncer le résultat final au commencement de la semaine prochaine, s'il ne survient quelque obstacle imprévu. Dans tous les cas, il faudra que tout soit terminé avant le 4 mars, autrement on choisirait un président temporaire qui serait le président du Sénat.

Le *Sun* résume la situation dans les quelques lignes suivantes :

" Le seul règlement de l'élection présidentielle qui pût satisfaire le pays serait celui qui donnerait la présidence à l'homme qui a été réellement élu.

" La commission électorale marche fermement à l'exécution du plan préconçu de la donner à l'homme qui n'a pas été élu, et les politiciens pensent que cela peut se faire sans difficulté, parce que la majorité démocratique de la chambre des représentants a consenti, en votant pour le soi-disant *bill* d'arbitrage, le vendredi, 26 janvier, à commettre un suicide officiel.

" Il n'y a pas de procédé, pas de méthode, pas d'invention, de puissance ou de miracle, qui puisse faire qu'un mensonge devienne une vérité, ou qu'une fraude soit convertie en une honnête réalité.

" Le juge Bradley paraît avoir aujourd'hui le pouvoir, de même que l'intention de tenter un tel miracle. Il peut déclarer Hayes